

A la FIFA, Sepp pratique la politique de la Blatter brûlée.

Vigousse

Le petit satirique romand

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

VENDREDI 8 AVRIL 2011 | N° 57 Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- | www.vigousse.ch

Le seul
canard à deux
balles qui
ne coûte que
3 francs !

Prisons vaudoises

Aeby quoi encore? p. 3

Silvia Blocher

L'infemme est l'avenir
de l'UDC p. 5

Valais

L'hôpital qui se fout
de la vérité p. 7

Pr Junge

L'étranger est forcément
coupable p. 11

Nos raisons d'espérer

p. 17

« Le chômage a
un seul avantage :
les accidents
du travail
y sont rares. »

[Yvan Audouard]

CHÔMEUR SUISSE EN FIN DE DROITS

JE VAIS ALLER MENDIER
EN ROUMANIE!



ISSN 1664-0004



9 771664 000002

57 >

Vae victis

Alinda Dufey

La nouvelle loi sur l'assurance chômage est entrée en vigueur le 1^{er} avril. En ce doux début de printemps, quelques milliers de chômeurs ont été privés de leurs indemnités du jour au lendemain. Des voix indignées se sont exprimées, des gens ont manifesté à Genève, la presse a publié les tristes témoignages de personnes sans ressources, des politiciens ont critiqué ces mesures.

Mais voilà : le 26 septembre 2010, le peuple suisse (enfin, surtout le peuple suisse allemand) avait accepté la révision de la Loi fédérale sur le chômage (LACI) à 53,4%. Résultat : des milliers de sans-emploi, qui jusqu'au 31 mars dernier survivaient avec 70% de leur dernier salaire, sont réduits d'un coup à l'ultime secours de l'aide sociale : 1100 francs pour une personne seule. Certains, par gêne, n'osent pas s'inscrire au social et tentent de se débrouiller autrement. Les autres tenteront de se débrouiller avec 1100 francs par mois. Pas le choix : le peuple a choisi. Quoi qu'en dise la droite populiste, tous ne sont pas des flemmards entretenus par la société, loin de là. Victimes de la crise déclenchée par les conneries des spéculateurs, trop qualifiés ou trop peu, trop jeunes ou trop vieux, ils cherchent encore à retrouver un boulot.

Il fallait absolument, nous disait-on, réviser l'assurance chômage afin d'économiser 600 millions par an. Ça doit leur faire plaisir, aux victimes du 1er avril, de lire ce qu'on dépense en armement, ce qu'on offre en cadeaux fiscaux aux entreprises et aux nababs, sans oublier bien sûr ce qu'on a englouti à l'UBS. Souhaitons-leur du courage. Et rappelons-leur que 46,6% de la population avait voté contre leur malheur.

Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch
Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

« Dans les prisons démentes... » (air connu)

Tôle ou tard Dans nos sociétés et en théorie, l'univers carcéral est conçu pour réhabiliter les délinquants. Sauf qu'en réalité la théorie n'a rien avoir avec la réalité.


De la préventive à la condamnation ferme et de l'admission à la quille, le parcours d'un prisonnier est semé d'embûches et de règlements, dans une jungle de directives qui souvent virent à l'absurde.

Une fois condamné, le détenu passe d'abord par le secteur « admissions » de l'établissement pénitentiaire (on ignore s'il y a un panneau « bienvenue »). Le gaillard est alors « évalué » pour savoir s'il est sain d'esprit, s'il est dangereux ou s'il a d'autres problèmes de comportement social. Il accomplit ensuite le gros de sa peine dans le pénitencier fermé. En langage réglementaire garde-chiourme, c'est le « régime de responsabilisation », au cours duquel le taulard doit démontrer son engagement « en

matière de comportement tant au travail qu'au cellulaire ».

Après un certain temps, s'il est bien sage et qu'il se montre avenant avec tout le monde, il passe au régime de la « section ouverte », sorte de préparation pratique à la sortie future. Ça peut se traduire par un séjour en « maison de basse sécurité » où il pourra s'occuper sans barreaux des

veaux, vaches, cochons et couvées de la ferme pénitentiaire. A ce stade, le détenu peut tâter à nouveau de la liberté sous forme de week-ends de congé et autres mesures de réinsertion dans la vie normale. Selon la procédure, il est ensuite évalué par les instances judiciaires qui, s'il a tout bon, lui accordent une libération conditionnelle.

Tout ça est donc très très humain. Sauf le jour où le prisonnier, qui donc est déjà en « section ouverte » et libre une partie du temps, se présente à l'examen en vue d'une libération conditionnelle: là, entre deux congés et au moment de retrouver durablement sa famille et la vie courante, il est amené devant les juges couvert de chaînes, menottes aux poignets et entraves aux chevilles, comme dans les séries américaines! C'est le règlement de sûreté pénitentiaire qui veut ça. Et peu importe la logique et l'humanité puisque le règlement, comme chacun sait, c'est le règlement. 

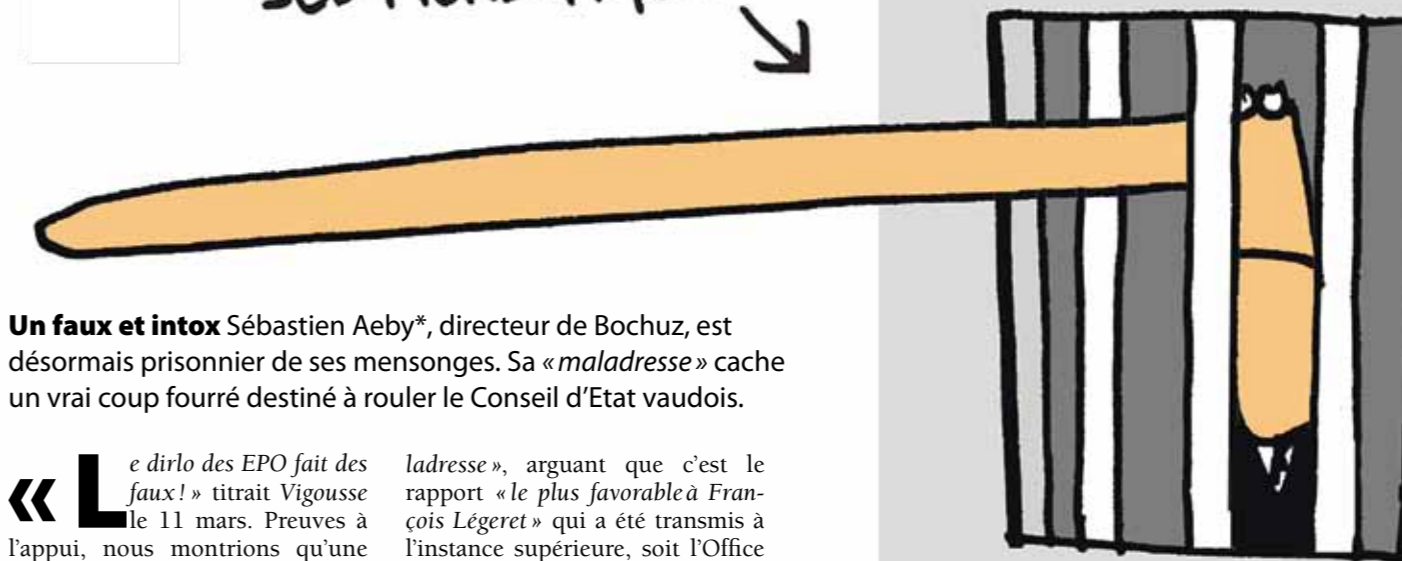
Patrick Nordmann



Là où il y a de la chaîne...

Légeret contre Bochuz : Aeby end

PRISONNIER DE SES MENSONGES



Un faux et intox Sébastien Aeby*, directeur de Bochuz, est désormais prisonnier de ses mensonges. Sa « maladresse » cache un vrai coup fourré destiné à rouler le Conseil d'Etat vaudois.


« **L**e dirlo des EPO fait des faux! » titrait Vigousse le 11 mars. Preuves à l'appui, nous montrions qu'une enquête disciplinaire contre le détenu François Légeret avait donné lieu à un rapport à contenu variable avec du bidouillage qui ressemblait fort à du faux dans les titres. Panique au Département de l'intérieur du canton de Vaud: le conseiller d'Etat Philippe Leuba annulait une séance pour foncer aux Etablissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe (EPO) entendre les « explications » du directeur Aeby. Le Conseil d'Etat in corpore en débattait le mercredi 16 mars, n'infligeant aucune sanction à Monsieur Aeby et se contentant de lui remonter les bretelles pour ses « erreurs » d'écriture. Le 22 mars, Vigousse était reçu au Château à Lausanne: Sébastien Aeby y plaidait la simple « ma-

ladresse », arguant que c'est le rapport « le plus favorable à François Légeret » qui a été transmis à l'instance supérieure, soit l'Office d'exécution des peines (OEP).

Tel est pris....

Hélas pour lui, nous avons les preuves qu'il a transmis à l'OEP un rapport d'enquête réellement falsifié. Outre les divers bidouillages déjà évoqués (signature modifiée, dates changées, présence déclarée à tort du directeur sur les lieux (voir Vigousse des 11.03.2011 et 25.03.2011), un nouveau document trafiqué vient ruiner la théorie de la « maladresse ». Intitulé « Détermination après enquête », ce document transmis à l'avocat de Légeret porte une croix à la mention: « Le détenu est informé du fait qu'il peut solliciter l'audition de témoins (...) » Or Légeret n'a pas du tout été informé de ce

droit par la direction, il le signale à Aeby et l'avise qu'il fera état de ce manquement dans son recours. Que fait alors le directeur? Il supprime la croix sur la version destinée à la juge d'application des peines (JAP) et, pour faire plus sérieux, il ajoute une page supplémentaire où il est indiqué: « Audition des témoins: néant. » Lennui, c'est que ce dossier modifié parvient aussi à François Légeret et à son avocate, qui découvrent le pot aux roses. Preuve est faite que le directeur des Etablissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe a modifié des pièces du dossier pour se couvrir face au recours qui lui pendait au nez.

Le Conseil d'Etat sera-t-il dupe une fois encore? En attendant, la juge d'application des peines Sylvaine Perret-Gentil, dans son jugement du 25 mars, a mis une brosse à la direction de Bochuz en admettant le recours de Légeret « contre la décision de la direction des EPO du 13 décembre ». Elle exige son annulation et le retour à la case départ du détenu exilé. Et elle lui alloue 5000 francs de dépens. Serait-ce enfin le début de l'esquisse d'un embryon d'une justice? 

Patrick Nordmann

* nom qu'on se réjouit de ne plus connaître à la rédaction



Le petit Vigousse de la langue française

Maladresse [maladRES] n. f. Manque d'habileté, impair, bourde, bévue, gaffe. En réalité, je ne suis pas coupable du tout; car, voyez-vous, c'était juste de la maladresse. (Jack l'Eventreur). ♦ Syn. Alibi.

Vigousse

Et pour quelques centimes de plus

Bons à prendre Certains établissements s'engraissent sur les bons de repas.



Les bénéficiaires d'un Ticket Restaurant sont contents: souvent payé par leur employeur, ce sésame est pratique et accepté par de nombreux bistros, boulangeries, sandwicheries et autres. Lesquels établissements se régaleront eux aussi.

Exemple concret: un client qui prend pour repas une salade à 8 francs 90 et une boisson à 2 francs 80, total 11 francs 70. Il présente à la caisse un bon de repas de 12 francs; que deviennent les 30 centimes de trop?

Parfois le vendeur conseille à l'acheteur de prendre une bricole supplémentaire pour compléter. Dans ce cas, ou bien le client jette son dévolu sur un ridicule et infâme bonbon, ou bien il choisit un petit quelque chose de plus consistant en ajoutant la différence. Le pigeon achète alors un produit dont il n'aurait pas voulu autrement.

Plus souvent, le vendeur encaisse tout bonnement le bon de 12 francs, point barre. Car, avec les tickets de repas, il n'y a aucune

obligation contractuelle de rendre la monnaie. A la longue, ça peut faire un joli paquet d'oseille... Evidemment, les tenanciers expliquent que, s'ils refusent de rendre la monnaie, c'est à cause des frais générés par l'adhésion au service Ticket Restaurant. Ben voyons. Que les patrons d'établissements qui jouent les mesquins ne s'étonnent pas si, auprès de la clientèle, ils n'ont pas le ticket!

Anne Monmarché

Les Vrèves

Apprendre des erreurs... des autres

Le Gouvernement israélien de Benjamin Netanyahu a décidé, suite à la catastrophe de Fukushima, de repousser l'édification d'une centrale nucléaire. Car, précise-t-il, « la situation au Japon me fait effectivement reconsidérer les projets de construction de centrales nucléaires civiles. Je dois dire qu'auparavant l'idée me plaisait beaucoup plus que maintenant ». Concernant la construction de logements en Palestine occupée, aucun changement en vue. L'idée doit toujours lui plaire.

Femmes UDC romandes : papotage de saison

Mission en milieu hostile Risquant sa santé mentale, notre intrépide envoyée spéciale s'est infiltrée à la première réunion des femmes UDC romandes. Les docteurs sont optimistes: avec le temps elle devrait retrouver toutes ses facultés.

Yverdon-les-Bains, Hôtel de la Prairie, 1^{er} avril, 20 heures 04. La présidente Alice Glauser prend la parole: « Mesdames, Messieurs, chers amis de l'UDC, eh bien non, ce n'est pas un poisson d'avril! Ce soir, c'est vraiment la première assemblée générale des femmes UDC romandes! On va commencer sans faire le quart d'heure vaudois, car nos invités veulent rentrer tôt! » Puis elle présente les invités de marque, des hommes bien sûr: Yvan Perrin, Jean-Pierre Grin et Claude-Alain Voiblet. Le nom de ces vedettes déclenche dans les rangs quelques gloussements béats.

La présidente livre alors le fondement de l'affaire: « Nous ne voulons pas concurrencer les hommes de l'UDC, nous voulons les accompagner. » Puis elle cède la parole à une immense figure féminine de la politique suisse. Nom et prénom: Blocher, Silvia; qualité: femme de. En un cours édifiant de 50 minutes, Madame Blocher raconte sa vie. Sa jeunesse en Suisse allemande profonde, sa joie sans bornes quand elle contemplait au Carnaval « les défilés de jeunes gardes suisses comme à Rome, des tenues de bergers et surtout de Guillaume Tell ». Et sa tristesse d'aujourd'hui « face à cette jeunesse qui ne sait plus rien de l'histoire suisse et des traditions religieuses ».

Drôles de dames

Car, ajoute-t-elle en hochant la tête, « sans racines, une plante ne peut donner ni fleur ni fruit ». Eblouie par cette révélation, l'assistance acquiesce gravement et applaudit avec ferveur. Silvia Blocher narre ensuite sa vie d'épouse et de mère, déclarant d'emblée: « Je n'ai aucune compréhension pour les féministes. » Suit une émouvante demi-heure sur la glorieuse carrière du mari. Quand elle évoque le moment douloureux où le héros fut évincé du Conseil fédéral, un silence pesant s'abat sur la salle. Mais

l'oratrice conclut: « Je fais tout ce que je peux pour soutenir mon mari qui joue un rôle capital pour le bien-être de la Suisse! » Acclamations debout de la salle en délire. Vient l'heure des questions du public. Le député Grin commence: « Vous avez beaucoup assisté votre mari dans sa carrière politique. Vos enfants ne vous ont-ils jamais reproché vos absences? » Rodée sans doute, la réponse fuse: « Mes enfants ont fait avec et tout s'est bien passé, car aucun n'a jamais été de gauche! » Explosion de rires. Après de longs éloges pour son admirable



dévouement, Madame Blocher reçoit un panier garni et regagne sa limousine avec chauffeur pour rentrer sur Feldmeilen.

A 21 heures 15, l'assemblée proprement dite peut commencer. Présentation rapide des dames du comité, puis récit des activités de l'association durant sa première année d'existence en 2010: réunions trimestrielles au Buffet de la Gare à Lausanne, nomination du comité et création d'un compte en banque. La trésorière explique qu'il s'y trouve 1000 francs et quelques, ce qu'attestent deux vérificatrices. Puis la présidente énonce les activités à venir: soutenir l'UDC lors des élections cantonales et fédérales, et les candidatures féminines aussi. Les dames participeront par ailleurs à diverses excursions UDC. Pas un mot sur un quelconque contenu politique propre aux femmes UDC. 21 heures 43, personne n'a rien à ajouter, fin de la séance. « Merci à toutes les femmes UDC d'avoir été présentes! » Ça, il fallait le dire: pour plus de 600 invitations lancées, seules 40 personnes s'étaient déplacées, comité et messieurs compris. A l'UDC, la femme n'est pas franchement l'avenir de l'homme.

Alinda Dufey

PUB

VON AUW s.a.
le bien-être chez soi

1028 PRÉVERENGES
Route de Genève 3
Tél. 021 804 83 00

1170 AUBONNE
Fossés-Dessous
Tél. 021 804 83 83

Tél. 021 804 83 00
www.vonauw.ch
Fax 021 804 83 01

- Chauffage gaz, mazout, bois
- Installations sanitaires
- Ventilation - Climatisation
- Installations solaires
- Pompes à chaleur
- Rafrâichissement
- Service d'entretien et rénovations
- Etudes techniques

Vincent



PUB

Vigousse
Le petit satirique romand

abonnez-vous!
www.vigousse.ch

Homos : Apple a des pépins

Touchez hétéros Pour Apple, un bon gay est un gay qui se soigne.

L'iPhone, l'iTouch, l'iPad et les autres itrucs contiennent diverses applications pour remédier aux petits soucis de la vie: perte de ses clés, gestion des rendez-vous, difficultés d'orientation, insomnies... ou encore homosexualité. Car il semble que le fait de s'aimer entre personnes de même sexe soit considéré comme une avanie par l'entreprise Apple. En effet, la multinationale informatique a récemment validé le téléchargement sur son magasin en ligne du logiciel *Gay Cure*. Réalisée par EXODUS, une organisation aussi chrétienne qu'obscur, cette « cure contre l'homosexualité »



consiste en un recueil de textes visant à remettre les homos dans le droit chemin. Dès son apparition, *Gay Cure* a suscité le branle-bas médiatique. Pétitions et interventions d'associations ont entraîné le retrait de l'application au bout de 3 jours. Mais entre-temps des millions d'utilisateurs se sont procuré l'objet du scandale. Ce triste épisode démontre que l'entreprise à la pomme a le pouvoir de diffuser, en un instant et dans le monde entier, n'importe quelle aberration. Et aussitôt des millions d'abusés se jettent dessus sans réfléchir. Si seulement Apple pouvait lancer l'application qui rend intelligent!

Jonas Schneider

Les Vrèves

Heureux en affaires

En 2009, la fortune de Silvio Berlusconi s'élevait à 23,05 millions d'euros. En 2010, année de tourmente politique pour *Il Cavaliere*, sa fortune a doublé et s'élève maintenant à 40,89 millions d'euros. Les soirées bunga-bunga sont finalement un très bon investissement.

Elections en Haïti



Bistouri qui rira bien le dernier

Les pieds dans la blouse Vincent Bettschart, chef de la chirurgie valaisanne, accumule les ratés, les enquêtes et les plaintes. Mauvaise opération.

Durant l'audit mené par la Fédération hospitalière française (FHF) sur le Réseau Santé Valais (RSV), les témoignages ont été limpides: entre autres exploits, le professeur Vincent Bettschart, chef du département de chirurgie, a bien opéré en regardant un match de foot lors du mondial 2010 (fracassante révélation signée Vigousse, puis mondialement reprise). Malgré l'énormité de cet épisode, les experts de la FHF ne s'y sont pas attardés, le jugeant peu représentatif du travail effectué par la chirurgie valaisanne. Ils ont finalement estimé que, dans l'ensemble, le RSV ne dysfonctionne pas vraiment. A peine les résultats de l'audit connus, le professeur Bettschart, tout revigoré d'avoir redoré son blason, prit pompeusement la parole dans la rubrique « Débats » du *Temps* du 31 mars et fustigea « le feuilleton médiatique à épisodes qui se nourrit de l'écume au lieu de traiter le fond ». Un vrai poète.

L'ennui, c'est que la Commission de gestion du Grand Conseil va-



laisan, qui a aussi enquêté sur le RSV, a traité le fond, elle. Et ses conclusions sont tombées comme un couperet: il est « conseillé » au professeur Bettschart de se récusser de la Commission de sécurité des patients et de la qualité des

soins, et aussi de la Commission de surveillance des professions de la santé. La COGEST suggère aussi fortement au Conseil d'Etat valaisan que soit diligentée une enquête sur 3 opérations réalisées par le chirurgien avec match de foot

au bloc. Et que soit reprise l'analyse de 49 cas dénoncés par le médecin Daniel Savioz, 49 cas où le professeur Vincent Bettschart n'aurait pas été un as du bistouri, bien au contraire.

Autrement dit, le blason de Bettschart n'est pas si redoré que ça.

Outre les conclusions de la COGEST, il y a aussi la plainte pénale déposée contre le RSV par Daniel Savioz en début d'année. Celle-ci peut déboucher sur la réouverture des fameux

49 dossiers et sur leur analyse par de vrais experts. Ainsi les véritables performances du professeur Vincent Bettschart en chirurgie abdominale et viscérale seraient-elles enfin connues de tous. Pour l'heure, le roi de l'intestin ne manque pas d'estomac, mais d'ici peu il pourrait bien faire un bide.

Pierre-Pascal Chanel

Des dossiers sur le dos



N.I.B.M. AG
Kran- und Aufzugstechnik
Industriestrasse 30
4542 Luterbach SO

De notre parc moderne nous vous offrons:

- Location et vente de grues à tour Potain
- Vente de grues à montage rapide Potain
- Plateformes de chantier Scanclimber
- Ascenseur de chantier Scanclimber

Demandez une offre sans engagement!

Tél. 032 322 88 33 – Fax 032 322 88 34 – www.nibm.ch – info@nibm.ch



Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Noms fictifs mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Moi, j'adoore les directives! »

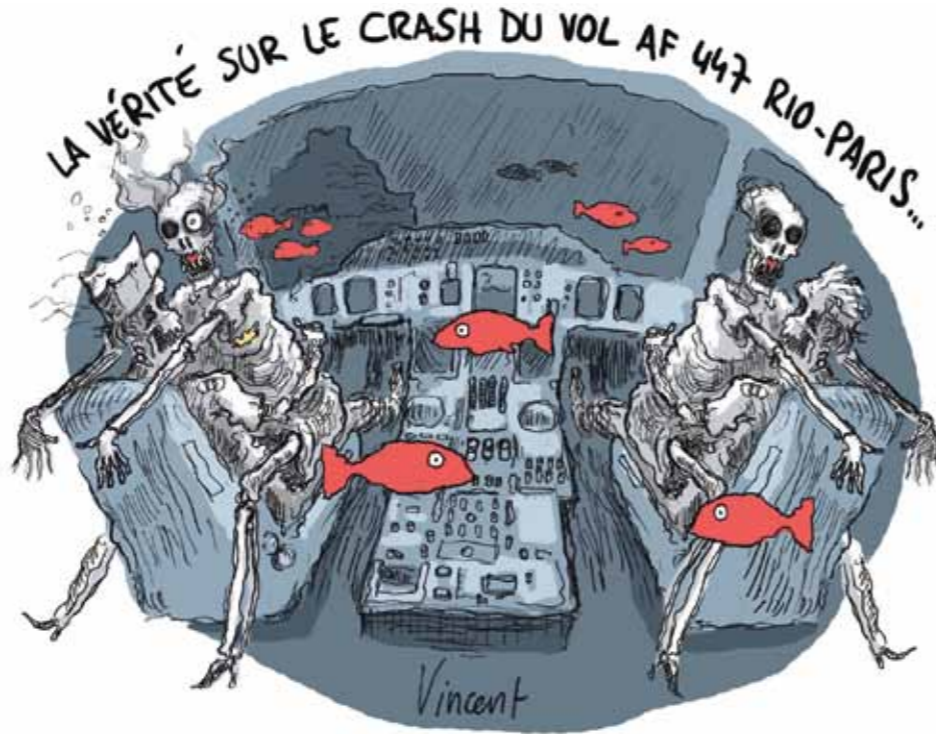
Nadine comparait pour « violation du secret de fonction ». Secrétaire de direction dans un service d'aide sociale, elle aurait fourni des renseignements sur des assurés à une société privée travaillant pour des gérances immobilières. Le président appelle à la barre un témoin de moralité, Béatrice, collègue et amie de la prévenue.

– Nadine était appréciée par tout le monde! Dans le service, ça a été un choc d'imaginer qu'elle ait pu être une « taupe »!
– C'était inattendu? demande le juge.
– Euh...
– Imprévisible?
– Moui...
– Pas son genre, quoi!
– Voilà, c'est ça.

– Dans votre service d'aide sociale, vous collaborez étroitement avec les gérances?
– Non, enfin, euh... pas vraiment...
– Régulièrement? propose le juge du tac au tac, avec un petit sourire.
– Oui, voilà. Mais les directives en matière de communication sur la situation des bénéficiaires se sont durcies progressivement... Avant, on pouvait parfaitement dire au téléphone à une gérance qu'untel touchait l'Al pour l'aider à avoir un appartement...
– Parlez-moi encore de ces directives, suggère le magistrat, comme s'il était à un rendez-vous galant; moi, j'adoore les directives! J'adore les papiers et tout ça...
– Eh bien ce n'était pas très clair... Il y avait bien les fiches juridiques sur l'intranet du service,

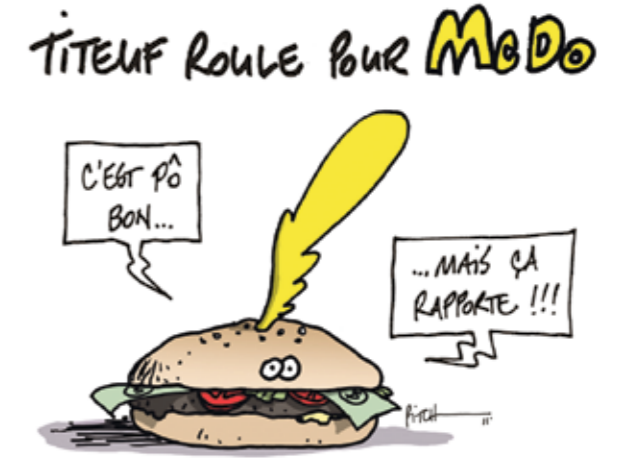
mais entre nous, les seuls qui les lisent sont ceux qui les écrivent... Elle baisse la tête, un peu honteuse. On a tellement d'infos qu'on n'a pas le temps de les regarder!
– Vous n'êtes donc pas au courant de la fiche datée de mars 2001 qui concerne la protection des données et leur transmission à des tiers? lâche le juge, soudain sérieux.
– Heu... non...
– Ah, vous ne pouvez pas tout savoir, hein! reprend-il d'un ton badin. Puis il se rembrunit et ajoute, les yeux dans la vague, presque mélancolique:
– Parfois, c'est plus simple de ne pas trop en savoir...

Milou



JAPON, CÔTE-D'IVOIRE, LIBYE, SYRIE...

IL Y A TROP D'INFORMATIONS ÉTRANGÈRES EN SUISSE!



TSUNAMI: APRÈS LE JAPON, BIENTÔT L'EUROPE!



CHÔMAGE : FIN DE DROITS



Vincent

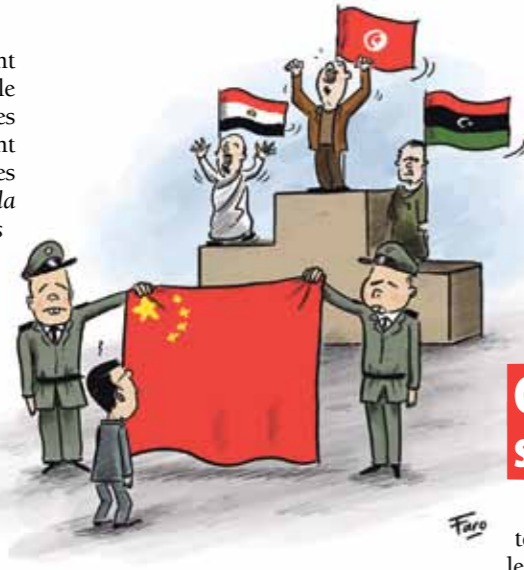
ENFIN UNE ALTERNATIVE AU NUCLÉAIRE



Pékin 2008, JO ; Pékin 2011, KO.

Jeux de dupes Le Comité international olympique l'avait promis, juré, craché, les Jeux de Pékin allaient être un grand pas pour la Chine. Résultat: le régime de Pékin met la Chine au pas.

Paris d'angoisse face au vent de rébellion qui balaie le monde arabe, les militaires jovioux qui dirigent la Chine ont pris quelques mesures préventives en déclenchant « la répression de la dissidence la plus dure depuis des années. » (Le Matin, 31.03.11). Nombre de blogueurs ou de militants des droits de l'homme ont été arrêtés et bouclés sans inculpation. L'avocat Gao Zhisbeng est au secret depuis 2 ans. Le dissident Liu Xianbin vient d'être condamné à 10 ans de prison pour avoir publié sur la Toile des textes en faveur de la démocratie. Interpellé le 3 avril, l'artiste Ai Weiwei a disparu de la circulation. Les lourdes peines pour « subversion » pleuvent, les voix critiques sont systématiquement réduites au silence, internet est verrouillé et censuré, la police empêche tout rassemblement. C'est étrange tout de même. Avant 2008, pour obtenir les Jeux de Pékin, le régime chinois avait promis



monts et merveilles. Le premier ministre Wen Jiabao l'avait déclaré: «Après les Jeux olympiques émergera une Chine plus ouverte et plus harmonieuse.» (Chine Informations, 26.10.06). A l'époque, d'indécrottables sceptiques, défenseurs du Tibet et autres militants des droits de l'homme bé-

laient contre l'organisation de ces Jeux dans une dictature peu conforme à ce que certains appellent sans rire « l'idéal olympique ». A ces pauvres naifs, le patron du CIO, Jacques Rogge, affirmait d'un

Comme des Chinois sur un bâton

ton digne, le menton haut et le regard fier: «Nous pensons que les Jeux exerceront à la longue une influence positive sur l'évolution de la société chinoise, et les Chinois le reconnaissent eux-mêmes.» (Chine Informations, 26.04.08). Craignant sans doute d'être privés de voyage en cas de boycott, les ministres français Rama Yade (droits de l'homme) et Bernard Laporte

(sports) entonnaient le même couplet: «Nous pensons que les Jeux olympiques de Pékin offrent une occasion unique, un tremplin pour enraciner plus profondément en Chine l'Etat de droit et les libertés fondamentales.» (République française, service de presse, 03.03.08). Trois ans après, le brillant résultat est là, avec la répression la plus sévère depuis 15 ans. On attend impatiemment que Jacques Rogge vienne expliquer doctement ce qui n'a pas fonctionné. Mais le CEO du CIO, sans doute très occupé, garde le silence:

citius, altius, motus. Normal: les Jeux sont faits. Le CIO, les médias et les sponsors principaux (Coca-Cola, McDonald's, Omega, Kodak, Visa, Panasonic...) ont touché le pactole et raflé les dividendes. Le régime chinois, lui, rafle les dissidents. **U**

Laurent Flutsch

L'âge de nos artères

Une histoire de malades Même les momies mouraient d'athérosclérose.

Les plus grands spécialistes l'ont toujours assuré, l'athérosclérose, forme grave d'artériosclérose, est une maladie des artères provoquée par notre hygiène de vie moderne et dégénérée. Alcool, tabac, mauvais cholestérol, *happy meals* et foie gras truffé nous tuent. C'est un fait. Alors que nos ancêtres, eux, c'est bien connu, savaient ce qui était bon pour eux. Ils se nourrissaient beaucoup plus sainement et se divertissaient avec goût et raffinement! Eh bien non, tout ce qu'on nous a toujours fait croire est faux, archifaux! Enfin presque. Dans l'Egypte ancienne, nos ancêtres fumaient beaucoup moins, pour ne pas dire pas, et ils allaient très peu au McDo; pourtant, ils vivaient moins vieux et mouraient tout autant d'athérosclérose. Même les pharaons et leur proches,

bien connus pour leur hygiène de vie exemplaire, succombaient à l'épaississement de leurs artères... C'est en tout cas ce que semblent avoir découvert des chercheurs de la Nouvelle-Orléans cette semaine en auscultant une princesse égyptienne vieille de 3500 ans... et des poussières. Quelles conclusions tirer de tout cela? Probablement que l'heure est enfin revenue de nous en mettre plein la lampe, de fumer comme des pompiers, de bouffer comme des porcs, de baiser comme des lapins, de picoler comme des salauds et de regarder la télé comme des connards en grignotant des trucs dix fois trop gras et cinquante fois trop salés sans plus trop craindre que nos artères prennent le coup de vieux



qu'on nous a fait croire qu'elles prendraient si on ne faisait pas attention. Car, que tu sois princesse égyptienne des années 80 (du deuxième millénaire et du sixième siècle avant J.-C.) ou trou du cul des années 2000 (après machin), tu crèves pareil! **U**

Tonton Pierrick

Les vrèves

Partir en coran

Pourquoi le pasteur fou Terry Jones a-t-il fini par brûler en public un livre du coran? Simplement parce qu'il manque d'oseille. La crise des « subprime » a rendu sa grange église invendable, alors qu'il veut quitter la Floride. Il a donc décidé de mettre en rage tout le monde musulman. Il aurait mieux fait de foutre le feu à son temple et toucher l'assurance. Cela aurait fait d'une pierre deux coups.

Genève : un bébé dans un sac-poubelle



Les étrangers sont toujours coupables

La vie selon le professeur Junge Cette semaine: comment avoir l'esprit tranquille grâce à la xénoherméneutique.

L'UDC est entrée en matière dans le débat sur le nucléaire en affirmant que si les étrangers continuent d'affluer en Suisse, il sera nécessaire de construire une centrale supplémentaire pour couvrir leur consommation électrique. On peut en déduire que les étrangers sont responsables du risque atomique qui pèse sur notre pays. C'est vrai qu'ils commencent à nous courir sur le haricot, ces étrangers! Est-ce qu'on va construire des minarets et des centrales dans leur pays? Non, alors qu'ils nous fichent la paix! Le mécanisme intellectuel UDC, que nous appellerons la « xénoherméneutique », consiste à expliquer tous les phénomènes en ayant recours aux étrangers. A ne pas confondre avec la xénophobie, qui consiste à expliquer tous les phénomènes en

ayant recours aux étrangers mais qui est pénalement répréhensible. Ce qui est formidable, c'est que ça marche avec tout. La nullité de la Nati? C'est la faute aux étrangers même!) réchauffe l'atmosphère des Alpes. Je me suis fait super mal en me fracassant un orteil contre un pied de table? C'est la faute aux bons à rien étrangers que je paie

logique de se débarrasser des UDC pour sortir du nucléaire. Mais il s'agit bien entendu d'un sophisme sans rapport avec la rigueur scientifique de la xénoherméneutique. Moi, par exemple, j'adhère à une forme encore plus radicale de système de pensée, l'altéroherméneutique, qui postule que tout le monde sauf moi est responsable des problèmes. Et je tiens à vous dire que vous êtes tous des cons et que tout ce qui arrive est entièrement de votre faute. Et que si j'étais seul à vivre en Suisse, eh bien, ce serait un vrai paradis. **U**

Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine



L'étalon, c'est moi!

15 francs de l'heure pour nettoyer ma maison et qui ont légèrement déplacé le mobilier. Ainsi le xénoherméneute, ayant une explication rationnelle à toutes ses questions, a l'esprit beaucoup plus tranquille que le crétin de base qui cherche des liens de causalité compliqués. Toutefois la xénoherméneutique présente le défaut qu'il est facile

Les vieux sont cons

Bob, 22 ans

Peace, mon frère

Mec, j'ai lu le journal. Trop fun. Et dedans, j'ai vu qu'un type a expulsé son colocataire au taser. Attends, c'est l'office des migrations ou quoi? Moi, je veux bien discuter de temps en temps avec mes treize colocs, mais jamais je vais le tabasser! En plus, je connais même pas tous leurs prénoms alors ce serait con de me griller, surtout auprès de la bombasse avec des dreadlocks roses et des monstres nibards qui dort en face. Elle est trop hype. Franchement, la colocation, c'est bien, mais faut éviter que ça parte en couille, quoi. Si un jour j'expulse celui qui ponce dans la chambre d'à côté avec, je sais pas moi, un gun, les cops vont venir chez moi et j'imagine pas la merde dans laquelle je vais foutre le squat. Et les flics vont fouiller ma room et me taxer mon herbe. C'est really pas ce genre de situation que je kiffe. *Shit, quoi! C'est le cas de le dire.*

PETITS PLAISIRS FACILES

Il n'est pas toujours aisé de faire chier les grands de ce monde. Essayons donc avec les petits. Aujourd'hui: un nouveau-né.

Le nouveau-né est très peu loquace par nature. C'est pourquoi il est extrêmement compliqué de lui tirer les vers du nez pour savoir ce qui pourrait perturber le train-train terrifiant de son emploi du temps de petit vieux. «Petit vieux? Mais je croyais que nous apprendrions à faire chier les nouveau-nés», me direz-vous. Ce n'est pas faux, et absolument vrai tout à la fois. Oui, car en effet le nouveau-né, tout comme le vieillard, se contente de manger, râler, dormir et péter. Il ne sert à rien d'autre qu'à coûter de l'argent et stresser ceux qui s'inquiètent pour lui (à tort d'ailleurs). Il est donc nécessaire et urgent de faire chier tous les nouveau-nés que vous croiserez à partir d'aujourd'hui, et dès maintenant.

Pour ce faire, munissez-vous d'une trompette de fête (celle qui se déroule en faisant pouet quand on souffle dedans à Nouvel-An) et d'un

livre de Gilles Deleuze. A chaque fois qu'un des orifices du nouveau-né se manifestera, introduisez-y la trompette de fête et lisez-lui un passage de *L'Anti-Edipe - Capitalisme et Schizophrénie*, par Gilles Deleuze, Editions de Minuit, 1972 (quand il râle, c'est dans la bouche, et quand il péte, ailleurs). Comme vous le constaterez, votre nouveau-né se lassera très vite de ces bruits de trompette et de ces théories à la Marie-mords-moi-la-couche-toi-là. Il cessera donc rapidement de râler et de péter et vous n'aurez plus qu'à l'élever dans le silence le plus complet. C'est déjà ça! **U**

Tonton Pierrick

La semaine prochaine: comment faire chier un mendiant.

Faites l'amour, pas la guerre

Aristophane au Congo Une troupe de Kinshasa adapte la comédie antique *Lysistrata*. Jubilatoire!

Au V^e siècle avant notre ère, Aristophane mettait en scène des femmes entamant la grève du sexe pour forcer les hommes à arrêter la guerre. Raison d'Etat et chair intime, voilà le doux mélange qui faisait réfléchir et rire les Grecs anciens. Inspirée par les femmes kenyanes qui firent le même pari en 2009, la troupe des Intrigants de Kinshasa actualise l'intrigue pour six comédiens, dans une langue foutrement savoureuse. Un drap peint, qui évoque autant la savane qu'une ville en feu, sert de toile de fond à un échafaudage en bois, bûcher ou tribune selon les besoins. Les gaillardes, menées par l'intrépide Démobilisette, prêtent serment autour d'un bol d'huile de palme: elles se maquilleront et

provoqueront les maris pour se refuser à eux ! Suivent des scènes cocasses ponctuées de danses et de chants mimant l'affrontement des sexes. Les mutines finissent par envahir la Télévision, la Radio et la Banque centrale pour que cesse l'achat d'armes et que soit proclamée la paix. Et quand les hommes arrivent, pliés en deux par leur

phallus dressé comme un « gourdin », la victoire est ... consommée. Les spectateurs mâles rient jaune, les femmes adorent cet humour noir décuplant et c'est la comédie universelle qui l'emporte. Un moment extatique.

Milou

La Guerre ou l'Amour ? d'après Aristophane, Compagnie des Intrigants de Kinshasa (RDC). Théâtre de la Parfumerie, Genève, les 8, 9 et 10 avril ; Salle du Nouveau Monde, Fribourg, le 12 avril ; Grange de Dorigny, Lausanne, les 14, 15 et 16 avril.



Des Védés

Une bombe !

Toute sortie d'un film de Frank Tashlin est un événement en soi; pour qui ne le connaît pas, disons simplement que ce réalisateur génial a écrit des gags pour les Marx Brothers et qu'il a tourné certains des Jerry Lewis les plus décupants ! *La Blonde explosive* (1957) est tout simplement l'une des meilleures comédies américaines de cette période. Mieux que la télé-réalité, elle raconte le rapport des Américains avec l'argent et la célébrité.



L'histoire du jeune Rock Hunter, publicitaire innocent qui sans avoir aucun talent particulier devient fortuitement l'un des séducteurs les plus en vue du *star system*, est totalement hilarante et finalement assez crédible. Jayne Mansfield, qu'on aurait tort de mesurer uniquement à ses attributs mammaires, traverse le film avec grâce, explosant au passage le cerveau de ses collègues acteurs comme celui des spectateurs friands de fantasmes *vintage*. Ce film est plus digne de votre vidéothèque que n'importe quel Russ Meyer, car il est drôle et il a même un scénario !

Michael Frei
Karloff, films cultes, rares et classiques,
Lausanne

La Blonde explosive, Frank Tashlin, Wild Side/Import, VOST française, 89 minutes.

Des hommes et des adieux

Balade russe Avec *Le Dernier Voyage de Tanya*, le réalisateur Aleksei Fedorchenko nous emmène au pays du souvenir, des traditions et de la sensualité. Un très beau détour.

Le dernier voyage, c'est celui qu'entreprennent Miron et Aïst. Le premier, directeur d'une usine de papier, vient de perdre sa femme Tanya et demande au second, employé de l'usine et ami, de l'aider. D'abord, ils préparent selon les rites oubliés d'une ancienne ethnie – les Mériens – le corps de Tanya: scène superbe et charnelle où les deux hommes, qui ont tout deux aimé cette femme,

accrochent des fils multicolores à sa toison pubienne. Puis, flanqués de deux passereaux passe-partout, les deux hommes partent en voiture pour la région de la Volga où ils brûlent le corps de Tanya avant de répandre ses cendres dans un fleuve sacré. Car s'ils

ne croient en aucun dieu, Miron et Aïst vénèrent l'amour et l'eau. Dans cette fable pour adultes, dépourvue, taiseuse, sensuelle et mélancolique, le chant du cygne a l'âme slave et c'est un bel adieu sans larmes. Un film d'amour et d'eau fraîche.

Bertrand Lesarmes

Le Dernier Voyage de Tanya d'Aleksei Fedorchenko. Durée: 1 h 15. En salles.



Brouillon de culture

S'INVENTER Des artistes réunis s'imaginent de nouveaux destins en se mettant en scène dans leurs œuvres (peinture, photo, dessin, vidéo). Réalité ou fantasmes ? C'est l'image qui compte ! *Autofictions et Mythologies personnelles*, Théâtre Forum Meyrin, jusqu'au 28 mai 2011.

SE REBELLER Des anarchistes prennent le pouvoir en Bavière et bouleversent l'ordre établi... Une pièce jouissive et burlesque qui fera trembler les premiers rangs ! *Anarchie en Bavière*, de Rainer Werner Fassbinder, par la C^e Ammoniac, Théâtre 2.21, Lausanne, du 12 au 24 avril 2011.

HALLUCINER Un monde fantasmagorique où les fantasmes, les désirs et les rêves sont transposés en dessins. Délirant ! *Rétrospective*, Alfred Dewary, Musée de Payerne et Abbatiata, jusqu'au 8 mai 2011.

POUFFER De la démence et des oursins, du délire psychique et de la science psychopathe, le tout sorti de deux cerveaux malades. Vincent Kohler, *Vol au-dessus d'un Nid de Kohler*, le 14 avril ; Laurent Flutsch, *Les Ravages de l'Ennui chez les Oursins*, les 8, 9 et 15 avril, sur la scène du Musée romain de Lausanne-Vidy (www.lausanne.ch/mrv).

Des Cédés Todos Destinos, bon voyage nulle part

Conformément aux apparences (surtout après écoute), Todos Destinos est un groupe romontois qui tente de ressembler à un groupe espagnol qui ferait du ska punk, mais qui chanterait en français et se rebellerait contre les problèmes sociaux, politiques et écologiques bien chez nous. Le mélange est intéressant, sauf que...

Caramba, encore raté !

Sauf que le message ne passe pas, comme pour la plupart des artistes suisses « engagés ». Non qu'il n'y ait rien à dire sur la politique helvétique, mais, dans le cas de Todos Destinos, la politesse, pour ne pas dire la mollesse, domine

largement la colère et la niaque attendues. Résultat, même si les textes sont intéressants dans l'ensemble, le chanteur les dit de telle manière que même Florent Pagny serait plus crédible. Quant aux cuivres, omniprésents comme le veut la tradition du ska punk, ils ressemblent plus souvent à une harmonie de fanfare de village qu'à ceux de la Mano Negra. Ne parlons pas des chœurs... Voilà, ce deuxième album de Todos Destinos n'est pas mauvais, l'intention est bonne, ils ont l'air sympa sur les photos avec leur cheveux et leurs barbichettes, leurs pulls à capuche et leurs adorables sourires



de gentils enfants sages qui font de la musique plutôt que de casser des vitrines. Bientôt peut-être deviendront-ils adultes, chauves, avec un vrai métier, un costume et une famille dans la banlieue de Romont. Et ils évoqueront leur folle jeunesse avec nostalgie en écoutant *Bienvenue dans le Grand 8*.

Pierrick Destraz

Bienvenue dans le Grand 8, Todos Destinos. Distr. Irascible.

Elle & Elle

Deux héroïnes en une Elles ne sont ni siamoises ni jumelles, mais elles sont indissociables. Ce sont les *Deux Sœurs* de Michel Layaz.

La mère s'est amourachée d'un politicien et vit à New York, le père a agressé son patron et vient d'être interné: le juge a tranché, les deux sœurs vivront seules dans leur maison. De là va naître un univers fantasque créé par ces deux adolescentes qui touchent et goûtent à tout et à tous. Accompagnées d'une assistante sociale délurée, d'un amoureux servile, d'un psychiatre-poète et des squelettes d'un chat et d'un chien, ces deux sauvageonnes vivent leur quotidien à un rythme endiablé. Et leurs désirs sans limites vont faire de cette demeure la forteresse inattaquable et le palais enchanté de tous leurs délires.

A travers les folies spirituelles, matérielles et sexuelles de deux jeunes filles qui oscillent entre normalité et marginalité, l'auteur peint les dérives de la société, égratigne quelques figures typiques et redonne à la poésie ses lettres de noblesse. Habiles, ces frangines.

Alinda Dufey

Deux Sœurs de Michel Layaz, Editions Zoé. 142 p.



Le dessinateur de l'ombre

Il est discret, Roland Witzig. Forcément, il dessine dans l'obscurité des salles de théâtre. Au lieu de croquer ses contemporains dans des tribunaux, il préfère saisir le mouvement des grands personnages sur les planches et sous les traits des acteurs. En esquisses des années 80 à aujourd'hui, Witzig met enfin ses travaux en lumière dans une expo sobre et inspirante. De l'encre de Chine et de l'aquarelle, des formes suggérées par un trait, par une volte, comme cet homme sur une chaise qui, tête en arrière, exhale la fumée de sa cigarette... C'est un art qui rend hommage à un autre: de très beaux traits d'union.

Milou

Le Dessin et le Théâtre, exposition de Roland Witzig, Foyer de la Grange de Dorigny, Lausanne, jusqu'au 17 avril 2011.

Le cahier des sports

C'est pas l'pied !

Serena Williams a un nouveau problème : immobilisé pendant près de 7 mois en raison d'une vilaine coupure, son pied gauche a tout simplement triplé de volume. « J'ai perdu du muscle et pris de la graisse, mais tout ceci n'est pas grave, a déclaré la championne en titre de Wimbledon. Non, ce qui m'ennuie, c'est que je suis bien incapable de trouver chaussure à mon pied. » Son p'tit ami, le rappeur Common, appréciera.



Constantin débordé

Depuis dimanche dernier, Christian Constantin n'est plus codétenteur du titre de « meilleur » vireur d'entraîneurs de la planète foot. Le génie des alpages valaisans, 29 limogeages à son actif, s'est en effet vu dépasser par un certain Maurizio Zamparini, président du club de Palerme depuis 22 ans et qui vient de se séparer avec effet immédiat de son... 30^e coach, le bien nommé Serse Cosmi. Actuel (et forcément toujours provisoire) mentor du FC Sion, Laurent Rousseau ferait bien de se cramponner à son poste !

Bambi chez les juniors

Ex-beau-père de Lady Di, Mohamed al-Fayed, 78 ans, est un fan de Michael Jackson. Accessoirement propriétaire de Fulham, club de première division anglaise, il a fait ériger une statue grandeur nature de Bambi devant le stade de Craven Cottage. Et le milliardaire égyptien de préciser que « l'ex-roi de la pop, s'il l'avait voulu, aurait pu faire un excellent footballeur ». Catégorie minimes ou juniors ?

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

Au travail, les parois sont reines

Derrière les bureaux Quand les espaces de travail n'ont pas de murs, ce sont les employés qui deviennent mûrs.

Ça vient des Etats-Unis et c'est très tendance, au point qu'il faut le dire en anglais: «open space» («espace ouvert» ferait affreusement ringard, voyez-vous). Soit dit pour les culs-terreux, les ouvriers et autres largués, un «open space» est une vaste salle sans cloisons, équipée de bureaux alignés ou groupés, où s'affaire une flopée de collaborateurs (et trices). Au nom de la «synergie» et de l'efficacité, tout le monde se voit et s'entend, tout le monde œuvre ensemble dans la communion de la culture d'entreprise. Youpie! Bien sûr, les chefs, toujours prompts à se sacrifier, ne goûtent pas tous aux joies de l'«open space»: eux sont généralement dotés d'un bureau individuel fermé, où ils peuvent se livrer en toute intimité aux occupations diverses qu'impo-



sent leurs lourdes responsabilités. A la TSR, dont la Tour vient d'être rénovée à grands frais, l'étage abritant le service du personnel (ou relations humaines ou RH) est évidemment aménagé en «open space». Ce qui, à la surprise générale, s'avère poser de menus problèmes de confidentialité. Les employés qui ont affaire aux RH pour une raison ou une autre

n'ont pas forcément envie que tout le monde soit au courant. Dès lors, la TSR s'apprête à réaménager tout l'étage et à convertir l'«open space» en une série de bureaux à quatre murs avec une porte qui ferme (un concept révolutionnaire). Ça coûtera de l'argent, mais on n'arrête pas le progrès.

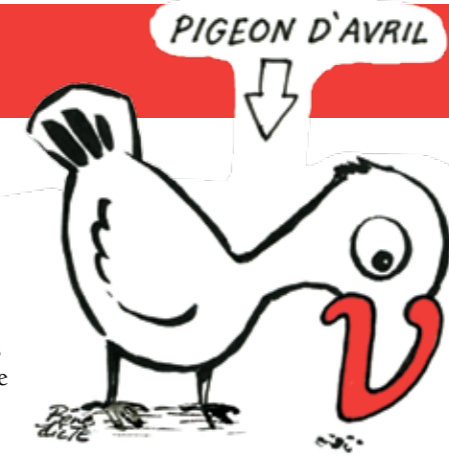
Chez Tamedia Edipresse, les rédactions du *Matin*, du *Matin Dimanche*, de *24 heures* et de *20 minutes* sont elles aussi en «open space». Là, même les chefs sont au milieu de l'espace, isolés dans un petit bocal vitré. Ambiance de ruche, concert de téléphones, crépitements de claviers, ça fait très *Washington Post* et c'est tout ce qu'il y a de chic. Et

malheur aux journalistes obtus qui, pour gagner un peu de tranquillité, tenteraient de se fabriquer des paravents à base d'étagères ou de plantes vertes: ce genre de fantaisie est strictement interdit au nom du sacrosaint concept architectural. Le rapport d'un audit interne lancé par Tamedia au *Matin* et au *Matin Dimanche* a été rendu le 28 mars 2011. Très bizarrement, il appert que la plupart des rédactrices (et leurs) dénoncent des nuisances sonores insupportables, l'impossibilité de se concentrer, un total manque de discrétion, bref: des conditions de travail inacceptables, voire inhumaines. Et au *Matin*, d'aucuns affirment qu'il leur est carrément impossible d'écrire et de travailler sérieusement. Ah, c'est donc pour ça?

Laurent Flutsch

Un poisson peu vigousse

Comme le disait Laurent Flutsch dans l'édition de la dernière parution de votre petit satirique romand (01.04.11): «Ne cherchez pas de canular dans Vigousse. Aucun poisson d'avril ne frétille dans ses colonnes.» Sauf un que nous nous sommes laissé enfler comme une perchette gobe une mouche. Il provenait de *Télé Top Matin* (27.03.10) qui dans sa page programme du vendredi 1^{er} annonçait, photos à l'appui, que sur ordre de la direction de la RTS le feuilleton *T'es pas la seule*, qui se déroule dans les milieux viticoles romands, se voyait censurer toute allusion à l'alcool. C'était énorme et notre malveillance légendaire à l'adresse de la SSR nous brouilla tellement l'esprit que nous sautâmes sur l'occasion d'en faire un «Rebut de presse». Vous connaissez la suite. Comme on dit chez nous: «Vigoups!» Il ne reste qu'à féliciter les copains de *Télé Top* pour le brio de leur farce sur l'alcool à poisson.



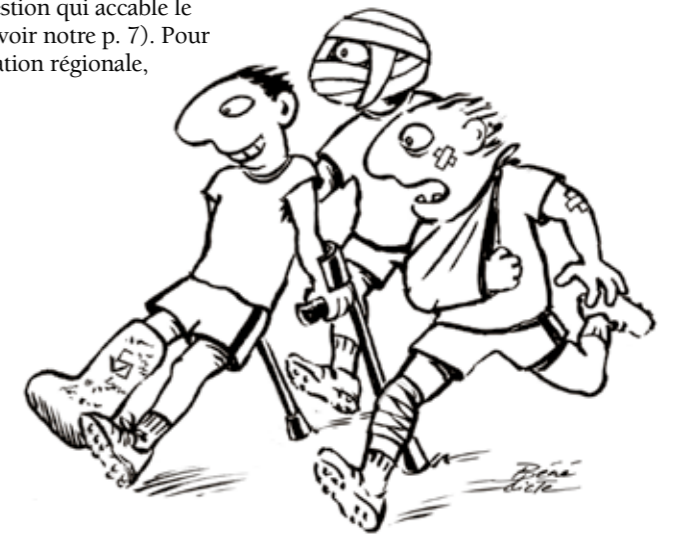
Un goût d'Hersant

Le groupe Hersant, sous le nom d'Edition Suisse Holding, a enfin réussi à transformer la Suisse romande en une minable province française. Désormais *L'Express*, *L'Impartial*, *La Côte*, *Le Journal du Jura* et *Le Nouvelliste* ont fait «peau neuve», comme dit le communiqué officiel. «*Trait d'union des Valaisans nous fûmes, trait d'union nous resterons*», s'exclame Jean-François Fournier dans l'édition du «nouveau» *Nouveliste* (05.04.11), le tout dans un graphisme qui est exactement le même que celui du «nouvel» *Express* de Neuchâtel. Preuve que ces journaux restent ancrés dans leur région et totalement indépendants, le quotidien valaisan ne dit pas un traître mot sur le rapport de la Commission de gestion qui accable le Réseau Santé Valais (voir notre p. 7). Pour plus de vraie information régionale, lisez *Vigousse*!



Ça veut jouer!

Dimanche (03.04.11) dernier, *Le Matin* nous narrait les péripéties de la rencontre qui, à la Pontaise, opposait le Lausanne-Sport à Kriens. A la lecture des notes qui complétaient le compte rendu du match, on apprenait que, côté lausannois, manquaient à l'appel Buntschu, Rochat, Nlundulu, Gétaz, Carrupt et Fabrizio, tous annoncés comme blessés. Sauf que les mêmes Carrupt (56°), Fabrizio (80°) et Nlundulu (88°) sont entrés en jeu, ledit Carrupt inscrivant même le dernier but des joueurs vaudois (90°). Moralité: le LS est le seul club au monde à s'imposer grâce à ses «invalides».



La Tate de l'emploi

Petite revanche tout de même contre *Télé Top Matin* (03.04.11). Sous le titre «Les beaux yeux de Michèle», l'hebdo TV nous apprend que Michèle Morgan s'était fait construire une maison au 10 050 Cielo Drive à Hollywood et ajoute: «C'est là, 25 ans plus tard, que Sharon Stone, l'épouse de Polanski, fut assassinée par les adeptes du gourou Charles Manson.» En fait, comme chacun sait, la malheureuse s'appelait Sharon Tate et n'avait pas de pic à glace pour se défendre.

La TdG ne chôme pas

Le 14 janvier dernier, *Vigousse* se gaussait, preuves à l'appui, du fonctionnement de l'Office cantonal de l'emploi de Genève (OCE), qui ressemblait à un vaste foutoir. Ça a valu à notre journal de nombreuses plaintes des intéressés et quelques menaces de procès en diffamation. C'est donc avec un certain sourire que nous découvrons dans la *Tribune de Genève* (05.04.11) une enquête exclusive qui nous apprend qu'un audit dénonce aujourd'hui les innombrables dysfonctionnements de l'office en question. Nos confrères sont très fiers de leur «exclusivité», satiriquement pas aussi exclusive que cela!

MAKOURA
LE LIT NATURE

futon shop
Asia

La boutique en ligne

www.futon-shop.ch

La vraie literie naturelle

www.makoura-futon.ch

www.asia-futon.ch

Meubles anciens du Japon et de Chine

Rte d'Allaman 37 Littoral Parc 1163 ETOY Tél.: 021 807 41 00

Accessoires d'escaliers

- Echelons + balustrades d'escaliers
- Colonnes
- Mains courantes et capuchons
- Quarts de rond, supports
- Rosaces d'escaliers

• Livrables en différents bois

• Mains courantes aussi livrables sur mesure jusqu'à 5.0 m, délai 3-4 jours

• Egalement livrables avec embouts chanfreinés ou arrondis

• Exécution brute ou laquée

Documentation et livraison:

HSB
BIEL / BIENNE

H. Schneuwly SA
Faubourg du Jura 1, 2502 Bienne
Tél. 032 322 49 39, fax 032 322 31 45
info@hsbbiel.ch, www.hsbbiel.ch

F 705 E

Ne jetez pas !

Faites réparer

La Bonne Combine
Électroménager – Vélos
TV – Hi-fi – Informatique

- Réparations garanties 6 mois.
- Occasions révisées, garanties jusqu'à 12 mois.
- Appareils neufs sélectionnés pour leur solidité.

LABONNE COMBINE

Route de Renens 4 1008 Prilly – Malley 021 624 64 74 www.labonnecombine.ch



PLONK & REPLONK

Nucléaire offshore : un nouveau défi technologique qui stimule l'imagination. Top Méga Fun !

Tête de Truc

Au Fournier et au moulin

Patron de Téléveyonnaz (entre autres), le promoteur Jean-Marie Fournier aligne les déboires. Le 10 décembre 2010, le Tribunal fédéral et l'Office fédéral des transports lui imposaient la construction d'un mur antifeu à l'arrivée d'une télécabine. Fournier jugeait la chose « inutile », mais il céda devant la menace d'une interdiction d'exploiter. Puis le 21 décembre, le Tribunal cantonal valaisan lui ordonnait de verser un


million de francs à Pierre Déléze pour une bisbille d'actionnaires au sein de la société Télé-Nendaz. *Le Matin* sortit l'info le 14 janvier 2011. *Le Nouvelliste* confirma, mais 3 jours après. Il faut dire que Fournier, président du conseil d'administration de Rhône Média,

règne en maître sur le comité éditorial du quotidien. Une mainmise unique dans la presse romande. François Dayer, ancien rédacteur en chef, raconte que « Jean-Marie a le téléphone collé à l'oreille pour appeler le journal ».

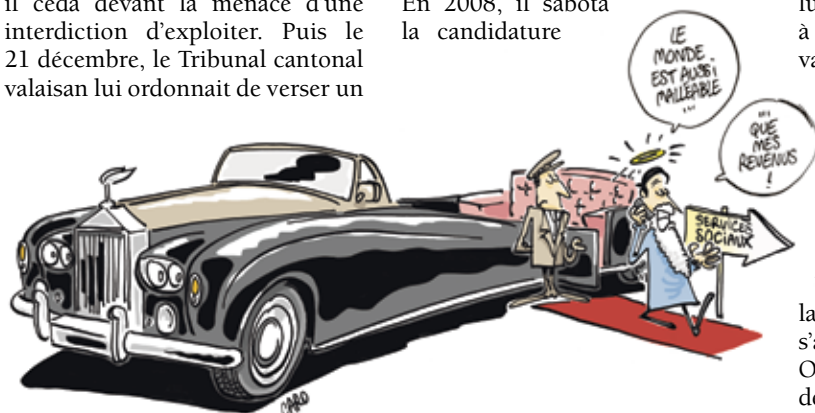
Fournier tire aussi les ficelles en politique au sein de « son » PDC. En 2008, il sabota la candidature

de Christophe Darbellay, trop mou à son goût, au Conseil d'Etat valaisan. La méthode? Offrir à tous ses amis une carte d'adhérent au PDC avec mission de voter contre Darbellay. A Veyonnaz, on dit que « Fournier est le seul maître après Dieu, des fois même devant ». La moitié de la station lui doit son salaire. Car sur le trône de VIP (Veissonne Immo Promotion), fort de 400 appartements, de 2 hôtels, de restos, de bars, d'une boutique, d'une disco et d'une piscine couverte, il ne craint rien ni personne. Une omnipotence qui lui a permis de planter des canons à neige sans autorisation. Il s'en vante encore.

Puis, quand des rebelles locaux se soulèvent, il quitte Veyonnaz et dépose ses papiers à Nendaz, où l'on accueille avec allégresse ce gros contribuable de plus. Mais la joie est de courte durée: Fournier, ancien employé de la Banque cantonale du Valais, s'avère aussi roublard que radin. On murmure qu'avec le peu qu'il déclare il pourrait se faire payer son assurance maladie par le service social.

Le 10 octobre 2010 à la Foire du Valais, l'une des 42 vaches de Fournier devint reine. Son nom: Crapule, fille de Canaille. Ça ne s'invente pas. 

Pierre-Pascal Chanel



de Christophe Darbellay, trop mou à son goût, au Conseil d'Etat valaisan. La méthode? Offrir à tous ses amis une carte d'adhérent au PDC avec mission de voter contre Darbellay. A Veyonnaz, on dit que « Fournier est le seul maître après

C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Enfants de la fratrie

Hannibal veut un Carthage du pouvoir

Fromage et dessert

L'atome et Leuthard aux fraises

Miracle au Japon

Un poisson retrouvé vivant

Science UDC

Les étrangers sont la cause des caries